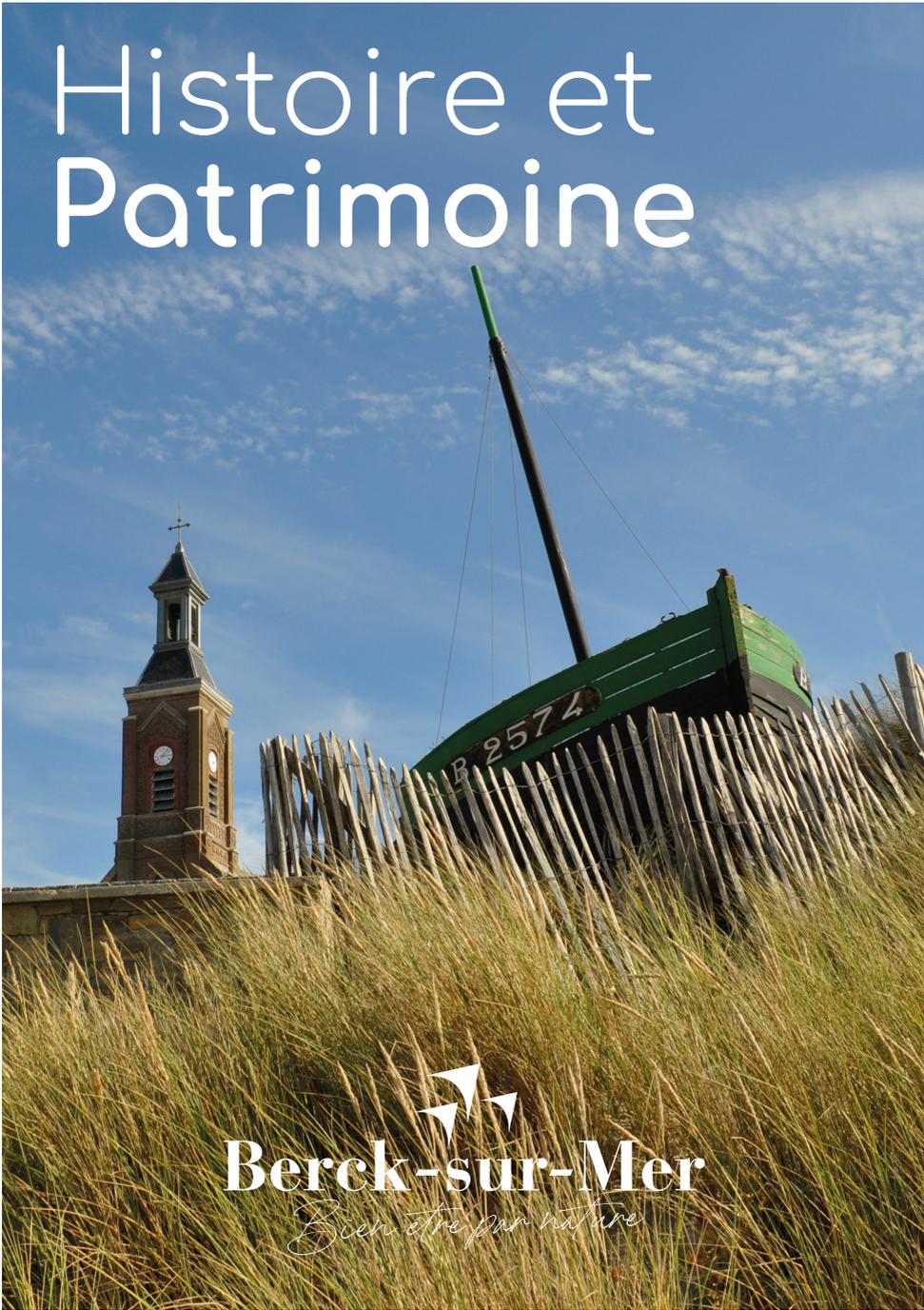




Histoire et Patrimoine



Berck-sur-Mer

Bien être par nature

Au Tio Matelot Berzckois



Musée Berck-sur-mer

www.musee.berck.fr
60 rue de l'Impératrice
62600 Berck-sur-Mer
+33(0)3 21 84 07 80
accueil.musee@berck-sur-mer.com



Berck-sur-Mer
Bien être par nature

ÉDITO



La ville de Berck-sur-Mer et son Office de Tourisme sont heureux de vous présenter l'édition 2024 de la brochure « Histoire et Patrimoine » qui vous mènera, au fil de ses pages, à la découverte du patrimoine maritime, architectural et naturel de notre ville.

**Bruno Cousein,
Maire de Berck-sur-Mer**

De l'histoire du Berck des pêcheurs et de son port d'échouage au Berck Hospitalier en passant par le Berck station balnéaire, laissez-vous guider à travers la ville pour découvrir les trésors préservés qui marquent notre histoire.

Dans cette nouvelle édition, vous pourrez découvrir les parcours pédestres, le premier à Berck-Ville consacré à l'histoire de la pêche, à la vie quotidienne des pêcheurs, et à la relation des marins et de leurs familles à la religion ; le second, à Berck-Plage, qui vous emmènera à la découverte de l'architecture balnéaire, de la vocation hospitalière de la ville ou encore du développement des sports, notamment du char à voile.

À travers les différents panneaux explicatifs agrémentés d'images d'archives, vous vous plongerez dans l'histoire de notre ville et découvrirez le patrimoine d'une ville aux multiples facettes.

Pour poursuivre votre immersion dans le passé de Berck-sur-Mer, je vous invite également à vous rendre au Musée Opale Sud pour découvrir nos riches collections et pour admirer les moments de vie et les paysages immortalisés par de célèbres peintres tels Boudin, Tattegrain ou encore Lavezzari.

.....

Les informations (tarifs, horaires...) communiquées par les professionnels et associations sont de leur responsabilité et susceptibles de modifications.

Comité de rédaction : Office de Tourisme de Berck-sur-Mer | Archives Municipales de la ville Berck-sur-Mer | Musée Opale Sud

Concepteur, graphisme : Office de Tourisme de Berck-sur-Mer - 5 Avenue Francis Tattegrain, 62600 Berck

Crédit photos et illustrations : Musée Opale Sud à Berck-sur-Mer | Archives Municipales de Berck-sur-Mer | Service Communication de la ville de Berck-sur-Mer | Office de Tourisme de Berck-sur-Mer

Concepteur fond de carte : Médiapilote

Impression : Imprimerie Aprim & Henry - 62170 Montreuil-sur-Mer

SOMMAIRE

5 Plan	10 Patrimoine
6 Parcours Patrimoine	18 Fêtes traditionnelles
8 Histoire	19 Visites guidées

Ci-contre, un plan vous indique les emplacements de l'ensemble des monuments cités dans la brochure, ainsi que les points de départ des deux parcours patrimoniaux de la ville :

- le « **Parcours des Pêcheurs** » à Berck-Ville
- le « **Parcours de la Plage** » à Berck-Plage

Retrouvez le détail de leur itinéraire aux pages 6 et 7. Ils vous guideront respectivement à travers l'héritage des pêcheurs et l'éclectisme des bâtiments du front de mer.

Suivez le **balisage** :



Bonne découverte !





Mur Atlantique

Départ
« Parcours de la Plage »

Église
Saint-Jean Baptiste

Départ
« Parcours des pêcheurs »

Casino

Immeuble

Monument
Cazin-Parrochaud

Musée Opale Sud

Église
Notre-Dame

Chalet

Marché
couvert

Cottage des dunes

Villa
Normande

Villa

Phare

Calvaire
Monument
des internes

PARCOURS DE LA PLAGE



PARCOURS DES PÊCHEURS

L'Église Saint-Jean-Baptiste et la Religion
Point de départ

Av. du Dr Quettier

Rue Henri Alquier

Rue de l'Église

Rue de la gare

Rue Saint-Pierre

Rue des vagues

La construction navale

Rue de la gare

Des préparatifs au salage et fumage

Rue de l'Impératrice

Autour de la pêche : cordiers, vanniers...

Rue de la Salle d'Asile

Convivialité

Rue des coucous

Chapelles et calvaires

Rue de l'Impératrice

L'habitat des « pêcheurs »

Rue Napoléon

Rue du célibat

La place de la mairie, la halle, la vente du poisson et les chasse-marées

Hôtel de Ville

Rue de l'Impératrice

7

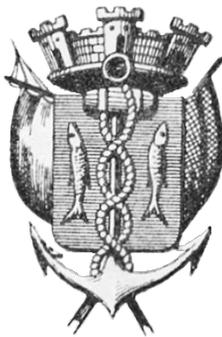
Retrouvez les commentaires audio pour une immersion totale
musee.berck.fr/patrimoine-berckois/les-parcours-patrimoniaux/berck-ville

HISTOIRE

Étymologie

Il est difficile de définir précisément l'origine du nom « **BERCK** », sa plus ancienne apparition remonte à 1124 sous l'orthographe « **BERKERES** ». On trouve dans un texte de 1215 l'écriture « **BERC** » et sa première apparition telle qu'on la connaît aujourd'hui date de 1545. Toutefois, ce toponyme change plusieurs fois d'orthographe selon les époques. Ainsi on retrouve les dénominations de « **BIERK** » en 1283, « **BERCH** » en 1342, « **BERQUE** » en 1671, « **BERG** » en 1741 et « **BERK** » en 1779. L'orthographe « **BERCK** » sera officialisée en 1801. Quant au sens du nom « **BERCK** », différentes hypothèses sont émises : le mot germanique « **BERG** » qui signifie « la dune / la butte », le mot scandinave « **BEKKR** » qui veut dire « le ruisseau » et le mot saxon « **BEORCH** » qui se traduit par « le bouleau ».

.....



LE BLASON DE BERCK-SUR-MER

Le blason de Berck-sur-Mer a été conçu en 1875 par Clovis Normand, architecte originaire d'Hesdin, à la demande du maire Alfred Macquet. Il comporte une partie d'azur (émail bleu) et de gueules (émail rouge) avec une ancre marine d'argent enlacée d'un filin d'or et accostée de deux poissons d'argent adossés en pal (vertical). Le blason s'accompagne parfois d'une voile, d'un filet, d'une rame et d'une pique. La croix de guerre (39-45) y figure depuis 1948. On dit que les deux poissons représentent un maquereau et un hareng. La devise de Berck-sur-Mer est « **Undis et Arena** », ce qui signifie « **Par les eaux et le sable** ».

Source : Henri Tausin, *Les devises des villes de France*, Nabu Press, 2011 (ISBN 978-1246825107) – P 379 (l'édition d'avant datant de 1907).

.....

PÉRIODE MÉDIÉVALE & MODERNE

Pendant le Moyen-Âge classique (XIe au XIIIe siècles), Berck-sur-Mer est un village constitué de chaumières bâties autour de l'église Saint-Jean-Baptiste et situé à proximité de l'embouchure d'une rivière appelée « le Val du Ponthieu » puis « l'Arche » (au XIIIe siècle elle sera détournée pour rejoindre « l'AUTY » - actuelle « AUTHIE »), ce qui lui permet de prospérer comme port de pêche. Durant le Moyen-Âge tardif (XIVe au XVIe siècles), la ville fut marquée par les nombreux saccages et invasions causés par la guerre de Cent Ans (1337 – 1453). Aussi, la tour-clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste sert de tour de guet. Comme les autres villes et villages de l'Artois, Berck deviendra territoire Espagnol suite à la signature de la Paix de Cambrai (ou Paix des Dames) en 1529 par François Ier (1494-1547), avant son retour définitif au royaume de France en 1659 suite au Traité des Pyrénées.



Si de nos jours l'activité hospitalière de Berck-sur-Mer est de renommée internationale, de la période médiévale jusqu'en 1970, Berck-sur-Mer était aussi une ville de pêcheurs. À partir de la seconde moitié du XIXe siècle, Berck-sur-Mer était le premier port d'échouage de la région et le second port de pêche aux harengs de France, avec 120 unités de pêche pour 600 pêcheurs. Pour être vendu, le poisson était acheminé vers les grandes villes par les « chasse-marée » à l'aide de charettes, appelées « ballons », tirées par des chevaux principalement de race boulonnaise.

.....



PÉRIODE CONTEMPORAINE

Durant la seconde partie du XIXe siècle, l'expansion balnéaire de Berck-sur-Mer va entraîner une intense activité artistique avec la venue de nombreux artistes naturalistes, qui parcourent le littoral à la recherche d'une nouvelle inspiration. Les plus connus d'entre eux sont Ludovic-Napoléon Lepic, Francis Tattegrain, Jan Lavezzari, Eugène Trigoulet ou Charles Roussel. Plus de 200 artistes viennent peindre les paysages de Berck-sur-Mer.

Avec l'émergence de l'aviation au début du XXe siècle, les dunes de la Baie d'Authie, deviennent le terrain de jeu rêvé pour expérimenter le lancement d'aéroplanes. Dès 1904, Gabriel Voisin, grâce à son mécène l'avocat Ernest Ardeachon, réalise quelques essais aériens prometteurs devant les grands noms de l'aéronautique tels que le Capitaine Ferber ou Henri de Rothschild. L'artiste peintre et ingénieur Jan Lavezzari se lance des dunes avec un « deltaplane » de son imagination.

La modernisation des techniques de fabrication, engendrée par la révolution industrielle, va apporter de nouvelles activités de loisirs sportifs sur la plage de Berck. L'apparition des premiers modèles de char à voile en Belgique, conçus par les frères Dumont à la fin du XIXe siècle, et la conception d'engins similaires par Louis Blériot au début du XXe siècle, qu'il nommera « **aéropages** », contribuent à la popularisation de cette nouvelle discipline sportive sur la côte d'Opale. Le succès sera tel que ce dernier ouvrira deux usines de fabrication en partenariat avec Henri Cazin. À cette même période, à l'initiative de Jan Lavezzari, Henri Cazin, et Alfred Belvallette, le premier club français de char à voile est créé : le **Sporting Club Berckois**. La première course d'aéropages est organisée sur la plage de Berck-sur-Mer en 1912.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la commune subit de nombreuses destructions, notamment sur le front de mer entre bombardements alliés et dynamitages allemands. Déclarée ville sinistrée en mai 1944, elle fait partie des urgences de reconstruction nationale. L'architecte et urbaniste Paul Dufournet est nommé urbaniste en chef de la reconstruction de Berck-sur-Mer. Il prône la défense du littoral et pose très vite les enjeux entre la ville médicale et la station balnéaire grandissante. Il s'entoure d'une équipe d'anciens élèves de Le Corbusier, composée de Tambuté, Bossu, Dupré, Miquel, Granjean et Sénevat, pour l'aider dans sa tâche. De nos jours, Berck-sur-Mer, riche de son patrimoine et de son histoire, est le terrain privilégié des événements sportifs entre terre et mer. Chaque année, depuis 1987 la station accueille les **Rencontres Internationales de Cerfs-Volants** (environ 800 000 spectateurs sur 9 jours). Depuis 50 ans sur la plage se déroulent les **6h de Berck**, une course européenne de chars à voile. Le **Vérotière nocturne** (cross passant par les dunes, les mollières et le sable) ou plus récemment le **Beach Cross** (étape du championnat de motocross sur sable) reflètent l'esprit sportif de la ville.

Le savez-vous ?

En 1891, la première photographie aérienne fut prise par cerf-volant sur la plage de Berck-sur-Mer par Emile Wenz. Le record du monde de vitesse sur sable en char à voile (151,55 km/h) fut établi à Berck par Bertrand Lambert en 1991. Ce dernier détient toujours le record sur sable, tandis que le record mondial de vitesse est attribué au néozélandais Glenn Ashby (222,40 km/h) en 2022.



PATRIMOINE



L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Érigée entre les XIII^e et XVII^e siècles, elle dispose d'un narthex (vestibule entre le portail et la nef) et se compose d'une tour à base carrée de 6,50 mètres en avant-corps. Le clocher-porche abrite deux cloches. La nef est composée de trois travées flanquées, d'un seul bas-côté et d'un chœur de deux travées datant du XVI^e siècle, et d'une chapelle. La sacristie, ajoutée au XIX^e siècle, d'après le projet de construction de la Fabrique d'Estrébœuf, est située à la suite du chevet. Les 16 culs de lampe, recevant les retombées des arcs ou soutenant des sculptures, sont visibles à l'intérieur de l'église et représentent des scènes de la vie quotidienne des Berckois. La tour-clocher ne dispose pas de fenêtre haute, mais de meurtrières. Elle a longtemps accueilli un feu et servi de « **Foier** », l'ancêtre du phare, en plus d'avoir été utilisée comme tour de guet. La longueur totale de l'édifice est de 43 mètres.



Un guetteur allumait chaque soir un feu dans la partie haute de la tour pour communiquer avec les guetteurs de Montreuil-sur-Mer et de Saint-Josse-sur-Mer. Le 21 octobre 1780 le guetteur du clocher de l'église est foudroyé. Il est inhumé le lendemain par le prêtre de la paroisse.

LA MAIRIE ET LA PLACE

La première maison commune construite en 1843 abritait la mairie et l'école. En raison de la vétusté et de l'étroitesse des lieux, le Conseil Municipal prend la décision en 1884 de construire un nouvel hôtel de ville. Édifié d'après les plans de l'architecte Clovis Normand, l'inauguration a lieu le 12 juillet 1893.

Situé à l'extrémité est de la place Claude-Wilquin, le long de la rue de l'Impératrice à Berck-Ville, sa construction est en pierre bleue pour son soubassement et de pierre calcaire blanche pour les chaînages, les faux-bossages, les angles, les ouvertures et le fronton. Un avant-corps, de trois travées scandées d'arcades en plein cintre, retombant sur des pilastres, marque l'ancienne entrée principale. Ornée d'épis et d'une crête de faitage, la toiture est couronnée d'une tour-horloge à lanternon. Au premier étage, le balcon à balustres repose sur des consoles et donne sur la salle d'honneur. Remaniée à plusieurs reprises, la place principale abritait une halle aux poissons depuis 1865, ensuite détruite lors des bombardements de 1944. Elle était composée d'un comble en fer et d'une couverture en zinc supportée par 12 colonnes en fonte sur bornes en pierre, avec un sol pavé en grés. Elle accueillait 10 tables en pierre de 3,50 mètres sur 1 mètre, réparties en 2 rangées. À cette époque, Berck-sur-Mer compte environ 3000 habitants. L'industrie de la pêche, alors en plein essor, emploie de nombreux marins qui partent en mer pour la marée fraîche (opération de pêche de courte durée permettant de garantir la fraîcheur du poisson vendu), la pêche aux harengs et aux maquereaux.



La salle d'honneur de l'Hôtel de Ville est entièrement décorée de scènes de « vie maritime » réalisées par le peintre Jan Lavezari entre 1908 et 1909 (dont les toiles sont également exposées au Musée Opale Sud de Berck). Ces peintures rappellent la vie quotidienne des pêcheurs Berckois, comme les départs pour la pêche, les ramasseuses d'épaves, la construction de bateaux, leur mise à l'eau. L'ensemble est inscrit au titre des Monuments Historiques depuis 1989.



LE PHARE

Le premier phare (sur la pointe du Haut-Banc), date de 1836. Une tour cylindrique, d'une hauteur de 11 mètres, (soit environ 20 mètres au-dessus de la mer) est placée au centre de la ligne de faitage du corps de logis. Le « petit hôpital », construit en 1861, en avant du phare, entravait le faisceau lumineux. Il fut donc décidé d'ériger une tour plus élevée, sur le pignon du bâtiment, afin que le feu ne soit plus occulté. En 1868, on voit apparaître une nouvelle tour cylindrique d'une hauteur de 25 mètres (soit environ 35 mètres au-dessus de la mer). Détruit pendant la Seconde Guerre mondiale, sa reconstruction est entreprise en 1949, grâce à l'architecte Georges Tourry, assisté par l'ingénieur Briquel. Culminant à 40 mètres de hauteur (soit environ 57 mètres au-dessus de la mer), cette tour de forme cylindrique, à rayures rouges et blanches, repose sur une dalle de béton armé. À l'intérieur, la montée s'effectue grâce un escalier en béton armé, enduit au mortier de ciment. Le phare est électrifié en 1951 et automatisé en 1996. Son bâtiment et son mur d'enceinte sont inscrits au titre des Monuments Historiques depuis le 30 décembre 2010.

BON PLAN

L'intérieur du phare n'est pas accessible au public, toutefois, l'ancienne maison du gardien accueille la Maison du Patrimoine. En son sein, l'Association Berck Patrimoine et Traditions a reconstitué l'habitat traditionnel des pêcheurs Berckois et fait partager à de petits groupes des expositions temporaires. Ouverte d'avril à octobre - Selon planning consultable sur : www.berck-tourisme.com
Entrée gratuite | +33(0)3 21 09 44 04



LE CALVAIRE DES MARINS

En 1851, à l'initiative de la Marine, il fut érigé sur la place de l'Entonnoir, au milieu des sables. Sauvé de l'incendie du Grand-Hôtel en juin 1907, il sera restauré grâce à l'intervention d'un comité de soutien, à l'initiative de mademoiselle Léonie Duplais, créatrice du **Fourneau Économique**. Détruit au cours de la Seconde Guerre Mondiale, lors du dynamitage du quartier, il sera reconstruit par la municipalité en 1999 et installé sur la promenade du professeur Jean Debeyre. Il mesure 9 mètres de haut.



Aujourd'hui, les nombreux calvaires, chapelles, oratoires, niches et statues, témoignent de l'importance de la religion au sein de la communauté de pêcheurs Berckois. Ces monuments, érigés à l'initiative de familles, rendaient hommage aux victimes de drames maritimes (naufrages, disparitions) et constituaient un lieu de recueil pour leurs proches, notamment lors des processions religieuses. De nos jours, la **Bénédiction de la mer** du 15 août attire un grand nombre de personnes.

LE MONUMENT DES INTERNES

Il fut édifié en 1913, par le Docteur Victor Ménard et l'ensemble des internes des hôpitaux de Paris, en mémoire des Docteurs Charles Hubert et Gaston Chastagnol. En 1907, ces derniers partirent chasser le canard en Baie d'Authie, par temps de brouillard. Surpris par la marée, ils furent retrouvés noyés. Détruit en 1942, il ne subsistait que la partie supérieure du monument. Il sera reconstruit par la municipalité et les services techniques de la ville en 2019.



Depuis toujours, le phénomène de marées sur notre littoral requiert une grande prudence face aux dangers (les bâches et les courants forts). Depuis 1866, plusieurs générations de sauveteurs oeuvrent sur notre littoral pour secourir les baigneurs. Ils participent à la prévention et à la sensibilisation des dangers de la mer. Aujourd'hui, la **Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM)** reste très active pour assurer les secours en mer.



L'HÔPITAL MARITIME

En 1861, la construction du petit hôpital, également connu sous le nom d'hôpital en bois, débute. Suite à la visite de l'Impératrice Eugénie le 6 mai 1864, celui-ci devient l'hôpital provisoire, annonçant la construction d'un hôpital plus important. Les travaux débutent en 1867 et le 18 juillet 1869, l'Impératrice Eugénie inaugure le nouvel édifice baptisé Hôpital Napoléon après la chute du Second Empire. En 1870, il est rebaptisé Hôpital maritime de la ville de Paris, puis en 1961, il prend le nom d'Hôpital maritime de Berck-sur-Mer. Conçu selon les plans de l'architecte Émile Lavezzari, cet hôpital est initialement dédié exclusivement aux enfants et spécialisé dans le traitement des affections scrofuleuses. En 1910, il est agrandi pour augmenter sa capacité d'accueil de 500 à 1000 lits.



Le développement hospitalier de Berck-sur-Mer prend son essor grâce à la création, par l'Assistance Publique, du premier « petit hôpital » à l'initiative du Docteur Paul-Henry Perrochaud, aidé par deux femmes : en 1854, Marie-Anne Duhamel de Groffliers emmenait un petit groupe d'enfants affectés de scrofules en brouette deux fois par jour sur la plage pour les baigner. Marie-Anne Brillard de Berck lui succède et accueille 8 enfants qu'elle emmena sur la plage à l'aide d'une voiture trainée par un âne. Tous « guérissent » et les effets bénéfiques de l'air iodé de la ville sont rapidement connus à Paris. Le nombre d'enfants accueillis ne cesse alors de croître jusqu'à nécessiter l'agrandissement de la maison de Marie-Anne Brillard, aidée par des religieuses.

LE CENTRE JACQUES-CALVÉ

Peu après la construction du grand hôpital maritime, le Baron James-Nathan de Rothschild crée un hôpital analogue, grâce au concours de l'architecte Émile Lavezzari.

Ce nouvel établissement d'une capacité de 40 lits ouvre ses portes en 1872, sous le nom d'Hôpital Nathaniel de Rothschild, en l'honneur de son père décédé en 1870. À la mort du Baron en 1881, son frère Arthur et sa veuve Laura de Rothschild entreprennent l'agrandissement de l'édifice, portant sa capacité d'accueil à 100 lits. L'établissement sera vendu en 1931 à la Fondation Franco-Américaine, qui le rebaptise Hôpital Jalaguier. Dynamité au cours de la Seconde Guerre Mondiale, la Fondation décide de le reconstruire au même emplacement et le nomme Centre Médical Jacques Calvé.



Actuellement le Centre Médical Jacques Calvé est un lieu de rééducation et de réadaptation de 360 lits.



MONUMENT CAZIN-PERROCHAUD

Le monument n'existe plus sous sa forme initiale. La sculptrice Marie Cazin-Guillet, belle-soeur du médecin Henri Cazin, le réalise en 1892. Le monument rend honneur aux médecins fondateurs des hôpitaux Berckois. Il est d'abord placé dans les jardins du Kursaal, avenue de la gare (actuelle rue du Général de Gaulle).

En 1939, il est démonté pour le protéger de la fonte des éléments en bronze par les allemands. Le bas-relief, qui orne désormais l'escalier d'honneur de l'Hôtel de Ville, représente le Docteur Cazin osculant des enfants, en présence d'une jeune femme et de son beau-père Paul Perrochaud.

La sculpture, souvent appelée « **Marianne Toute Seule** », se compose de deux jeunes femmes et d'un garçonnet et représente la « Science et la Charité, pansant un petit garçon ». On la trouve aujourd'hui à l'angle de l'avenue Francis Tattetgrain et de l'Esplanade

Parmentier. La sculptrice rend ainsi hommage aux médecins, aux infirmières et à Marie-Anne Elizabeth Brillard : la légendaire « Marianne toute seule ».



L'HÔPITAL CAZIN-PERROCHAUD

Suite à la laïcisation de l'Hôpital maritime en 1892 par l'Assistance Publique de Paris, les 75 religieuses franciscaines s'installent dans une pension de famille (59 rue de l'Impératrice) où elles ouvrent un établissement de soins pour enfants. La maison devenant trop exiguë, elles déménagent alors en 1894 dans l'ancien Grand-Hôtel, acheté et cédé à ces dernières par le Docteur Jean-François Calot.

Elles agrandissent les locaux en 1898 en y ajoutant une chapelle nommée Saint-Elisabeth de Hongrie. Cette dernière est entièrement décorée en 1901 par le peintre Albert Besnard, dont le fils fut soigné pendant deux ans dans l'établissement, en remerciement de sa guérison. Sa femme, Charlotte Besnard, sculptera les statues en plâtre. L'hôpital est rasé en 2005, seule la chapelle subsiste adossée aux nouvelles constructions.



La Chapelle Cazin, non accessible au public, est décorée par Albert Besnard de plusieurs panneaux de 2,80 mètres sur 3 mètres. Ces derniers sont peints sur des toiles marouflées, qui couvrent la totalité de la surface entre le lambris et le plafond. Sur le mur sud sont alignées les représentations de la « Naissance », la « Maladie », le « Pêché », la « Mort » et la « Résignation ». Au nord, on retrouve des décors sur « l'Espérance », la « Charité », la « Foi » et la « Cité future ». Tous sont séparés par la représentation d'un ange tenant un commandement dans un phylactère.

L'INSTITUT CALOT

Le Docteur Jean-François Calot fonde l'Institut Orthopédique Saint-François de Sales dont la construction s'étend de 1901

à 1906, d'après les plans de l'architecte Joseph-Charles de Montarnal de Guirard. En 1901, il inaugure le bâtiment central de son établissement abritant : l'administration, les services généraux et réfectoires. En 1939, avec les différents agrandissements de l'établissement, sa capacité atteint 600 lits.

Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, l'extension de l'hôpital se poursuit avec l'achat par l'Assistance Publique de Paris de l'ancien hôpital Lannelongue, endommagé durant la guerre, puis par l'acquisition de terrains attenants. L'architecture du plus ancien bâtiment est inspirée du style néo-flamand, associant gros œuvre en maçonnerie, briques et béton armé, avec des décors imitant la pierre pour les frontons, les lucarnes et les rampants à pignons.



TRANCHE DE VIE

Jean-François Calot est né le 17 mai 1861 à Arrens (65). Après avoir obtenu son baccalauréat, il fait ses études de médecine à Paris. Élève brillant, il est recommandé en 1881 par ses professeurs : Just Lucas-Championnière et Louis-Félix Terrier. Il obtient ainsi un poste d'interne à l'Hôpital Maritime de Berck-sur-Mer. Assurant l'intérim du Docteur Henri Cazin, au poste de chirurgien-chef, il se voit confier la direction de l'Hôpital Nathaniel de Rothschild et du dispensaire Henri de Rothschild. Chirurgien et orthopédiste de renom, il publie de nombreux articles sur les scoliozes, les pathologies de la hanche et sur l'orthopédie dont *Le traitement de la coxalgie* en 1895, *Les maladies qu'on soigne à Berck* en 1900 et *L'orthopédie indispensable aux praticiens* en 1909, *Berck, ses méthodes de traitement et son climat idéal* en 1914. De renommée internationale, il attire d'illustres patients comme la reine Nathalie de Serbie ou la grande Duchesse Hélène de Russie. Durant la Première Guerre mondiale, il est désigné médecin-chef des trois hôpitaux militaires de Berck, et devient un expert en traumatologie. Il publiera *Orthopédie de guerre et physiothérapie* en 1916. Chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur le 20 octobre 1911, il est promu officier par décret du 14 février 1921 pour ses services rendus aux blessés et malades militaires. Il décède le 1er mars 1944 à Adast (65).

L'INSTITUT HÉLIO-MARIN

Cet établissement, construit en 1923 à côté du sanatorium Victor Ménard par Jules Bouville, sous le nom d'« Hôpital Marin », accueillait jusqu'à 650 patients de tous les âges (adultes, adolescents et enfants). Une répartition des pensionnaires par sexe s'impose, avec les hommes au sud dans le bâtiment A et les femmes au nord dans le bâtiment B. L'établissement comporte deux corps de bâtiments distincts, reliés au premier étage par une passerelle. Le premier étage est en retrait par rapport au rez-de-chaussée et aligné sur la galerie de cure couverte.



Les sanatoriums sont des maisons de santé où l'on traite différentes formes de tuberculoses. Entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle de nombreux établissements ont vu le jour tels que le sanatorium Vincent (ancien sanatorium Parmentier, dit « ancienne maison Cornu » - 1883), le sanatorium de l'Oise et des départements (ancien Hôpital Malingre-Rivet - 1887), le sanatorium Bouville (ancien Hôpital Lannelongue - 1902), le sanatorium Victor Ménard (dit Hôpital Marin - 1922). Tous ont disparu aujourd'hui.

LE MUR ATLANTIQUE

En 1942, les Allemands commencent à fortifier la côte atlantique jusqu'à Dunkerque en construisant un mur de béton armé comprenant des bunkers et des blockhaus pour se protéger contre une éventuelle attaque des Alliés. Quelques vestiges de ces fortifications subsistent à Berck-sur-Mer, notamment au nord de la station sur la plage dite Terminus.



LE CASINO

La première gare de Berck-sur-Mer, construite en 1891, assurait une liaison directe depuis Paris jusqu'à

Rang-du-Fliers (hameau de Verton). Suite à l'augmentation de la fréquentation de la station balnéaire, elle sera reconstruite en 1909 avec deux avancées couvertes de toits en pavillon et d'une large marquise. Aujourd'hui, le bâtiment abrite un casino et un restaurant.



Avant l'arrivée d'une ligne de chemin de fer à Berck-sur-Mer, les liaisons entre Rang-du-Fliers (gare la plus proche) et la station balnéaire étaient assurées par des diligences. Berck a été doté d'un tramway hippomobile de 1897 à 1901, assurant une liaison entre l'Hôtel de Ville et l'Entonnoir.



LE KURSAAL

Vers la fin du XIXe siècle, on trouve à Berck-sur-Mer de nombreux casinos : le Grand Casino des Dunes (Casino des Lapins actuellement Cottage des Dunes) dans le quartier de Lhomel, le Petit Casino dans le quartier Bellevue-Terminus, l'Eden Casino sur l'Esplanade et le Kursaal à proximité de la gare.

La construction du Kursaal date de 1904 et serait attribuée à l'architecte Auguste Bluysen également auteur du casino et de l'Hôtel Westminster au Touquet. De style néo-mauresque avec des inspirations empruntées au casino de Dieppe, l'édifice se composait de plusieurs pavillons juxtaposés et imbriqués aux murs en briques rouge et sable disposées horizontalement, appelées « rouge-barres », que l'on retrouve également sur l'église Notre-Dame-des-Sables. Les pavillons s'élevaient sur deux niveaux, avec des toits-terrasses à balustrade.

Par la suite, un pavillon néo-chinois dans le jardin et un pavillon en verre seront ajoutés. En 1914, il est transformé en hôpital auxiliaire n°49 pour recevoir les blessés du front.



L'Eden Casino, aussi appelé Grand Casino de la Plage, fut construit en 1880 et détruit à deux reprises : en 1903 à la suite d'un incendie causé par une fuite de gaz, puis une seconde fois au cours de la Seconde Guerre mondiale. Il est remplacé en 1985 par la piscine Agora.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-SABLES



L'église Saint-Jean-Baptiste étant trop éloignée du quartier de la plage, les fidèles venus en villégiature et les malades se rassemblaient à la chapelle de l'Hôpital Maritime. Devenue vite exiguë, un projet de construction d'une église proche de la plage est envisagé dès 1877. En 1882, la construction débute grâce au Comité Tontinier, aux souscriptions et aux concerts organisés pour récolter des fonds. L'aménagement du terrain est mené par Emile de Lhomel, quant à la conception, elle est confiée à l'architecte Clovis Normand (architecte de la chartreuse de Parkminster dans le Sussex en Angleterre) et à l'entrepreneur Delattre. Le Président Jules Grévy signe le décret d'ouverture au culte le 17 novembre 1886. Bénie sous le vocable

« Notre-Dame-des-Sables », elle est inaugurée le 22 août 1887 en présence de l'évêque d'Arras. L'église comporte 3 vaisseaux et mesure 35 mètres de long pour 14 mètres de large. Un chevet plat termine les 3 nefs au sud et le clocher est couvert d'une flèche carrée. Les fenêtres sont ornées de vitraux conçus par le maître-verrier Levêque de Beauvais et les murs décorés de peintures murales de Lesieur. La charpente en pitchpin (pins de marais) est réalisée avec le procédé « Hammer beam » (toit à poutre martelées), un style typique de l'architecture gothique anglaise du XVe siècle. Elle s'élève à 13 mètres de haut.



En fin d'année 2022, les travaux de restauration de l'église ont été achevés, pour la réfection des façades extérieures. Ainsi, l'église a retrouvé son aspect originel, typique du bâti balnéaire.



LE MARCHÉ COUVERT

À Berck-plage, le premier marché couvert fut édifié par le Comité Tontinier responsable de la construction de l'église Notre-Dame en 1895. Une partie de ce nouvel édifice est repris dans la construction entreprise en 1926. Plusieurs architectes se sont succédé sur la halle de Berck-sur-Mer : l'architecte Ludovic Roussel, l'architecte Jules Leconte, les entrepreneurs Veniel et Gailloux. La dernière réhabilitation de la halle par l'architecte Pierre-Louis Carlier a lieu en 2008.

✦ BON PLAN

Vous pouvez faire vos courses toute l'année : au marché couvert (rue des Halles), les mercredis et samedis matin et au marché de l'Hôtel de Ville (place Claude Wilquin) les mardis, vendredis et dimanches matin.



MAISONS DITES « CHALETS »

Particularité architecturale de la station, les maisons dites « Chalet Berckois », sont construites pour la villégiature. Elles sont disposées selon un plan en « L », composé d'un bâtiment latéral, d'un avant-corps et d'un bow-window. Elles ont un rez-de-chaussée surélevé, des élévations avec un premier étage carré et un étage dans les combles à travée. Elles sont érigées en retrait de la voirie avec un jardin pour les non mitoyennes ou alignées en front de rue. Leurs décors comprennent régulièrement un cartouche avec le nom de la maison, un jeu de couleurs, des murs à assises en briques alternées ou en lattes de bois. Aujourd'hui, ces murs typiques de l'architecture balnéaire ont pour la plupart disparu sous des badigeons. Les toits à ferme sont parfois ornés de lambrequins ou à demi-croupe débordante.



Plusieurs maisons dites « chalets » sont encore visibles dans la rue Carnot (n°14 au n°16) et dans la rue du Dr Cazin (n°13 au n°15 bis) avec une série de 4 chalets jumelés : Pierrot, Colombine, Arlequin et Pierrette, construits par l'architecte J. Bonjean. Lorsque les propriétés étaient identiques et regroupées, le nom donné aux constructions correspondait à une même thématique, ici la commedia dell'arte.

LE COTTAGE DES DUNES

Anciennement Casino des Lapins (Grand Casino des Dunes), appelé ainsi en raison de sa localisation dans les anciennes garennes du quartier de Lhomel, il fut construit en 1883. Peu fréquenté par les touristes, il est vendu en 1913 à monsieur Vaudry (propriétaire de la Villa Normande) qui le transforme en Grand Hôtel, puis en Cottage des Dunes.

En 1914, il devient l'hôpital auxiliaire n°44 et le foyer de l'école des interprètes, dont une des trois parties se trouvait au Grand Hôtel de France et des Bains (emplacement actuel de l'Office de Tourisme). Après la Grande Guerre, il est transformé en maison de pension pour les enfants malades. Agrandi en 1924 d'une galerie sur sa façade arrière, il est composé d'un plan en « U », avec trois bâtiments surmontés de 4 étages. La partie centrale est surmontée d'un fronton portant le nom de l'établissement.



Aujourd'hui, l'édifice accueille un hébergement collectif privé et différents services municipaux de la ville.



MAISONS DITES « VILLAS »

Aux styles architecturaux éclectiques et riches, implantées de manière isolée sur leur parcelle, elles s'apparentent aux maisons de maître et aux maisons bourgeoises. Elles sont presque essentiellement concentrées dans le quartier de Lhomel.



Parmi les villas incontournables du quartier de Lhomel, vous trouverez le Grand Trianon (20 rue Marius Chambon) bâti par Albert Pouthier (auteur de la Villa Castel au Touquet) en partenariat avec Choppin D'Arnouville. L'édifice combine une architecture néo-classique avec des éléments rococo. La Villa « la Sablonnière » (24 rue des Frères Mozer) est commandée par Monsieur Vaudry en 1920, à l'entrepreneur Tourolle, qui réalise un bâtiment aux décors colossaux, notamment sur son haut fronton chantourné surélevé.

LA VILLA NORMANDE

Construite vers la fin du XIXe siècle, elle est utilisée comme pension de famille. Elle accueillait des enfants fragiles avec au moins un de leurs parents, moyennant un paiement. Sa forte fréquentation lui vaudra une extension en 1907, avec un nouveau corps de logis en maçonnerie de briques, qui vient s'accoler au bâtiment néo-normand primitif. Durant la Première Guerre mondiale, l'établissement devient un hôpital militaire temporaire n°45. Agrandie entre 1928 et 1939 d'un nouveau corps de logis au sud-ouest, sa capacité d'accueil est portée à 200 lits. Elle est louée en 1945 à la Fondation Franco-Américaine pour y transférer les services de l'ancien hôpital Jalaguier. Elle garde sa fonction de soin aux malades et abrite aujourd'hui une maison de repos.



Dès 1880, l'Hôpital Maritime n'est plus en mesure de faire face à l'afflux des patients et l'Assistance Publique fait appel à des particuliers pour développer les possibilités d'accueil et le nombre de lits. Ainsi, de nombreuses pensions et maisons de santé vont se développer à Berck-sur-Mer. Certaines sont encore présentes et utilisées de nos jours, comme l'Hôtel Régina autrefois nommée « Villa de Santé ».



LES IMMEUBLES

Les premiers immeubles de Berck-sur-Mer sont construits dès les années 1880, tout d'abord dans la rue Carnot, puis dans les rues adjacentes. Ils servaient avant tout à loger les vacanciers de passage, en complétant l'offre d'hébergement des pensions et maisons de santé. S'inspirant de l'architecture néo-flamande avec des bow-windows, ils peuvent présenter des pignons à redent, rappelant les maisons de la place de l'Hôtel de ville d'Arras.

Le saviez-vous ?

L'architecte amiénois Anatole Bienaimé, très actif sur la côte Picarde, a construit plusieurs immeubles de logements destinés à la location à Berck-sur-Mer. Certains sont encore visibles à l'angle de la Place de l'église et la rue de l'impératrice. Vous pouvez admirer un ensemble architectural remarquable rue du Général de Gaulle, en face du Kurssal.



MAISONS DE PÊCHEURS

Parmi le patrimoine architectural de Berck-sur-Mer, on trouve également les maisons de pêcheurs, principalement à Berck-Ville. Ces habitations en briques et planches peintes sont encore présentes aujourd'hui et font l'objet d'une attention particulière pour contribuer à leur sauvegarde et à leur valorisation en tant que patrimoine Berckois.

BON PLAN

Un circuit d'interprétation intitulé « Parcours des pêcheurs », vous emmène le temps d'une flânerie à la rencontre du patrimoine matériel et immatériel Berckois au travers de panneaux pédagogiques sur la vie quotidienne des familles de marins pêcheurs et leur labeur.

Départ : Parking de l'Église Saint-Jean-Baptiste

Pour en savoir plus : musee.berck.fr/patrimoine-berckois/les-parcours-patrimoniaux



FÊTES TRADITIONNELLES

Encore aujourd'hui, certaines fêtes traditionnelles, portées par la commune et les associations locales, perdurent et animent Berck-sur-Mer, honorant les coutumes d'antan et préservant l'héritage culturel de la ville.

LA BÉNÉDICTION DE LA MER

Cette cérémonie emblématique témoigne d'une tradition maritime fortement ancrée. Chaque année, à la mi-août, cet événement rassemble habitants et visiteurs pour rendre hommage à ceux qui ont perdu la vie en mer. Au programme : une messe en plein air sur la Place de l'Entonnoir, suivie d'une procession le long de la Promenade du Professeur Jean Debeyre à l'issue de laquelle le calvaire, les bateaux et la mer sont bénis. Pour l'occasion, les bateaux sont décorés et le cortège revêt des tenues d'antan, rassemblant la communauté dans une émouvante communion l'histoire locale.



LE FEU D'OR

S'il est une tradition à laquelle les Berckois tiennent particulièrement, c'est bien celle du Feu d'Or. Chaque année, à la fin du mois de juin, ce rendez-vous, qui remonte à plusieurs siècles, célèbre une pratique ancienne où un grand feu était allumé au sommet de l'église Saint-Jean-Baptiste, alors dépourvue de pointe. Ce « foier », comme on l'appelait, servait de phare pour guider les marins de retour de mer afin qu'ils ne se perdent pas. Cette tradition, enracinée dans l'histoire maritime de Berck, est un hommage aux racines de la communauté et à l'importance vitale de l'église dans la vie des pêcheurs et de leurs familles.

LA FÊTE DU HARENG CÔTIER

Cette fête populaire, célébrée sur toute la Côte d'Opale au mois de novembre, vise à perpétuer les traditions maritimes locales. En effet, la pêche au hareng occupe une place très importante dans les communautés des villes côtières où elle a connu un véritable essor au Moyen-Âge en raison d'une consommation très importante. Durant cet événement, les habitants et visiteurs se retrouvent pour déguster des harengs fraîchement grillés, fumés ou marinés dans une ambiance festive.



VISITES GUIDÉES

Envie d'en apprendre davantage sur l'histoire captivante de la ville de Berck ? Voici quelques suggestions pour vous plonger pleinement dans son passé. Laissez-vous conter son histoire par des passionnés, qui vous feront revivre les récits fascinants du passé à travers des visites guidées exceptionnelles.

DU MUSÉE À LA VILLE AVEC « MON VILLAGE VACANCES »

Dans le cadre de la programmation « Mon Village Vacances », au cours des vacances scolaires, le Musée Opale Sud propose des visites guidées de la ville et du musée en une seule offre. Ces excursions combinent l'exploration urbaine à la découverte des trésors architecturaux, ainsi que la contemplation de tableaux et de reliques illustrant la vie quotidienne des familles de pêcheurs d'autrefois. Une immersion complète à ne pas manquer !



Réservation en ligne sur : monvillagevacances.com



Retrouvez les expositions permanentes et temporaires du musée : musee.berck.fr



INDIVIDUELS & GROUPES JUSQU'À 6 PERS.

- **Greeters 62**
Rte de la Trésorerie, 62126 Wimille | +33 (0)3 21 10 34 60 26

GROUPES DE PLUS DE 6 PERS.

- **Berck un jour, Berck toujours**
62600 Berck-sur-Mer | +33 (0)6 13 60 30 50
- **Christine Dusart - Guide interprète**
16 Rue du 11 Novembre, 62600 Berck-sur-Mer | +33 (0)6 13 60 30 50





Offices de
Tourisme
de France

Office de Tourisme de Berck-sur-Mer

5 Avenue Francis Tattegrain, 62600 Berck

+33(0)3 21 09 50 00 | tourisme@berck-sur-mer.com

www.berck-tourisme.com

#bercktourisme

